

**Les Amis de Bonneval, son président, son conseil d'administration vous
présentent leurs meilleurs vœux 2021**

2020 a été une année éprouvante pour notre association. L'absence de Jean-Luc nous fait cruellement défaut. Espérons que 2021 sera plus clément et que nous pourrions reprendre nos activités. Voici une nouvelle *lettre des Amis de Bonneval*. Le début de l'ère automobile, une course tragique, quelques mots sur le docteur Larrieu qui intervient sur l'accident bonnevalais de cette course.

Portez vous bien — Bonnes fêtes de fin d'année,

Alain LELONG

le Messenger du 10 mai 1903

LES AUTOMOBILES

A la fin du mois doit avoir lieu une grande course d'automobiles. Cette solennité sportive, attendue avec impatience par les uns, est vivement redoutée par les autres.

Deux camps bien distincts sont en présence. Le premier, fort des résultats obtenus, attend de cette épreuve la consécration définitive de ce genre de locomotion, tandis que le second, plus sceptique, prévoit déjà de terribles catastrophes qui seront évidemment dues à l'imprudence des concurrents.

Entre les deux partis, il serait bien difficile de se prononcer.

Mais sans exagérer en aucune façon, il est permis de rester dans une limite sage, commandée par la plus élémentaire prudence et de prendre position entre les deux camps

Il est en effet certain que ce nouveau sport est appelé à rendre les plus grands services si l'on veut lui demander juste le nécessaire et ne pas lui faire jouer le rôle de la Mort.

Autant est compréhensible le tourisme avec ses promenades et ses arrêts à une vitesse normale, autant est détestable la manie de la lutte contre la montre avec ces accidents nombreux et impressionnants.

A côté de cette critique, on peut se risquer de prendre en une muette contemplation ces machines nouvelles en tant que moyen de locomotion lent et posé. Dans ces conditions la question se renverse et ceux qui sont les adversaires les plus déterminés des automobiles consentiraient à les admirer.

En toute chose, l'exagération est blâmable. L'excès est un mal et si nos automobilistes s'en tiennent à des vitesses moyennes et raisonnables ils se verront protégés par tout le monde au lieu d'être en butte aux tracasseries sans nombre qui les guettent s'ils persistent à ne pas vouloir tenir compte de si judicieuses observations.

Mais j'ai bien peur qu'il s'en trouve d'incorrigibles et qui continueront d'adopter des vitesses fantastiques pour épater les populations et ce seront précisément ceux qui ne voudront pas les imiter qui en supporteront les conséquences. Les uns auront péché, les autres seront punis.

le Messenger du 31 mai 1903

PARIS-MADRID

La course Paris-Madrid a été interdite, on le sait, en raison des nombreux accidents qui se sont malheureusement produits dès la première étape. Il était, en effet, impossible de supposer que tant de machines lancées à des vitesses de 120 à 140 kilomètres à l'heure, puissent sans semer des victimes sur leur passage circuler librement sur les grande routes ouvertes à toute une région.

Voici, en résumé, le funèbre bilan de cette fatale journée :

1° Nixon, mécanicien de la voiture anglaise Wolseley, conduite par Porter. Tué net et carbonisé à la maisonnette du passage à niveau, près Bonneval. — (*Nous donnons d'autre part le détail de cet accident.*)

2° Normand, mécanicien de la voiture Brouhat conduite par Tourand. Tué à la sortie d'Angoulême dans l'accident qui coûta aussi la vie : au soldat Dupuy et au cycliste-mécanicien Caillon.

3° Le mécanicien de la voiture conduite par M Lorraine-Barrow. Tué près Libourne.

4° Marcel Renault, est grièvement blessé près de Couhé-Vayrac, a également succombé.

Total six morts. Il y a en outre dix blessés, parmi lesquels les conducteurs Lorraine-Barrow, Tourand et Georges Richard.

Malgré toutes les précautions prises, il devait fatalement en être ainsi, car il fallait compter avec l'imprudence des curieux, auteurs involontaires de la plupart des accidents à déplorer.

Les partants de cette course vertigineuse, que l'on peut nommer Paris-Bordeaux, cette dernière ville

étant le but de la première étape, étaient au nombre de 228. Nombreux sont ceux qui sont restés sur la route par suite d'accidents et de pannes.

Le premier coureur arrivé à Bordeaux a été Louis Renault (voiture légère, n° 3), à midi 14; en déduisant les parcours neutralisés, il a mis en réalité 5 h. 39 pour les 552 kilomètres, soit 97 kil. à l'heure; mais, comme temps, il n'est que le deuxième.

- Le premier de l'étape est en effet Gabriel arrivé troisième à Bordeaux, à 1 h. 08 : en déduisant les neutralisations, son temps réel est de 5 h. 13; c'est du 105 à l'heure.

Salleron s'est classé troisième; Jarrott, quatrième.

Mardi matin, a eu lieu à Bordeaux la dislocation de la course. Plusieurs voitures ont été acheminées sur Paris par voie ferrée; les autres sont rentrées ou rentreront à l'allure régulière et par des directions différentes.

Le gouvernement espagnol, dès lundi matin, d'accord avec le gouvernement français, avait pris et notifié une résolution interdisant la suite de la course sur son territoire.

Nouvelles de Bonneval

L'accident mortel du passage à niveau. — Ainsi que l'ont relaté la plupart de nos confrères, un terrible accident s'est produit, dimanche dernier, pendant la course Paris-Madrid, à la maisonnette 80 du passage à niveau, près Bonneval.

Vers midi moins cinq — alors que, suivant les règlements de la course, les hommes chargés de signaler ce dangereux passage, à l'aide de drapeaux, avaient été relevés de leur faction — arrivait à une vitesse effrayante la voiture 243 conduite par deux anglais, MM. Porter, conducteur et William Nixon, mécanicien, tous deux de Belfast (Irlande). Ne connaissant pas la route, le conducteur ne put ralentir à temps pour franchir le passage à niveau, dont la barrière était ouverte; il tenta le virage, mais en vain, les roues dérapèrent et la machine lancée comme un boulet, après avoir franchi la berge et une légère clôture, vint s'abîmer contre l'angle de la maisonnette où elle

s'embrasa aussitôt. — Le réservoir d'essence ayant été crevé par la violence du choc.

Le garde-barrière, M. Chaligné, ayant assisté impuissant à ce terrible accident, fit diligence pour éteindre l'incendie qui avait gagné la maisonnette, dont les portes de cave et la toiture commençaient à brûler, et aperçut alors, entre le mur et la voiture, le corps du mécanicien en partie carbonisé. L'infortuné Nixon avait été tué net, il avait le crâne ouvert.

Plus heureux, M. Porter avait été projeté dans une fosse à fumier et ne s'était fait aucune blessure. Il avait perdu la tête, et errait les yeux hagards lorsqu'il fut trouvé et conduit à la pharmacie Hubert où il reçut les soins de M. le docteur Larrieu. Ayant recouvré la notion des choses il donna les renseignements concernant son malheureux mécanicien qui était aussi son ami intime. Les gendarmes et M. Descolas, juge de paix, accompagné de son greffier, M. Chasles, se rendirent sur le lieu de l'accident et firent leur enquête.

Roulé dans un drap et ensuite placé sur une échelle le cadavre du mécanicien fut transporté, dans une voilure, à l'hôpital où, après autopsie, M. le docteur Larrieu déclara que la mort, produite par une fracture de la base du crâne, avait été instantanée.

A quatre heures du soir, M. Porter, en partie remis de la terrible secousse qu'il avait éprouvée, prenait le train pour Paris.

La voiture, retirée à grande peine du contre-bas où elle s'était brisée, a été amenée et remise dans la cour de la mairie de Bonneval, où de nombreux



DR © collection : les Amis de Bonneval 2020



D R © collection : les Amis de Bonneval 2020

curieux sont allés la voir.

Le propriétaire de l'automobile, M. Porter, âgé de 22 ans, est marchand d'automobiles à Belfast. Son malheureux camarade était âgé de 27 ans et exerçait la profession de marchand de cuirs en gros, également à Belfast. Aucun d'eux ne connaissait la route et ce n'est qu'à environ dix mètres du virage qu'ils s'aperçurent que la route tournait à cet endroit, c'est à ce défaut de connaissance du terrain qu'il faut certainement attribuer les causes de l'accident.

La victime, qui avait été enterrée mardi matin, à dix heures, par les soins de la municipalité de Bonneval, avait été conduite au cimetière par MM. Jouanneau, maire; Habert et Aveline, adjoints; Descolas; Jamet, secrétaire de mairie, et Bouget, délégué par le Vélo-Sport Chartrain. Le garde-champêtre Normand marchait en tête du triste convoi.

Jeudi à 10 heures 1/2, la famille du défunt, composée des frère, beau-frère et neveu, accompagnée d'un pasteur protestant américain et de M. Porter est arrivée à Bonneval. Il a été procédé à

l'exhumation de la victime qui a été à nouveau inhumée après le service, fait par le pasteur, en présence de la famille, de MM. Habert et Aveline, adjoints, et de l'agent Normand,

Il serait question dans le monde des chauffeurs d'élever un modeste monument sur la tombe de l'infortuné Nixon, qui reposera désormais dans le cimetière de Bonneval, les siens ayant acheté un terrain perpétuel.

Une somme de 100 francs a été versée au bureau de bienfaisance par la famille Nixon.

Ce cruel accident n'est nullement dû au contrôle de Bonneval, ainsi que plusieurs journaux l'ont écrit, car les contrôleurs sont restés à

leurs postes 35 minutes après l'heure fixée par les règlements de la course. Toute autre version est un mensonge répandu dans on ne sait quel but.

le Messager du 7 juin 1903

Remerciements. — M. Couderc, de Montauban, coureur de la course Paris-Madrid, sur la motocyclette numéro 260, adresse ses sincères et très vifs remerciements aux personnes qui ont



D R © collection : les Amis de Bonneval 2020

bien voulu lui porter secours lors de l'accident dont il a été victime au pont de fer, à sa sortie de Bonneval, le jour de la course.

le Messenger du 7 juin 1903

Remerciements. — M. Couderc, de Montauban, coureur de la course Paris-Madrid, sur la motocyclette numéro 260, adresse ses sincères et très vifs remerciements aux personnes qui ont bien voulu lui porter secours lors de

l'accident dont il a été victime au pont de fer, à sa sortie de Bonneval, le jour de la course.

A. AUBRY, MÉCANICIEN
 Place de l'Eglise
 A BONNEVAL
Cycles & Automobiles
 MACHINES A COUDRE
Machines Agricoles
 VENTE & REPARATIONS
 Accessoires



LARRIERU Louis Augustin Barthélémy né le 24 août 1856 à Auriébat (hautes Pyrénées)
 Décédé le 11 octobre 1934 à Bonneval (Eure et Loir) demeurant 5 rue billault à Bonneval

Le Messenger du 20 octobre 1934

CHRONIQUE LOCALE

Il fut maire de Bonneval de 1892 à 1896 puis conseiller municipal jusqu'en 1900.

Nécrologie. — Jeudi dernier s'éteignait à Bonneval le docteur Louis Larrieu, décédé après une douloureuse maladie, à l'âge de 78 ans.

Docteur en médecine, il fit toute sa carrière à Bonneval.

Natif du midi, le docteur Louis Larrieu fit toute sa carrière à Bonneval et prodiguait il y a quelques années encore ses soins éclairés aux malades de notre région. Ses confrères l'avaient choisi comme président de leur association, lui montrant ainsi leur estime.

Président de l'association des médecins d'Eure et Loir.

Marié à Renaudy Eugénie en 1880 à Levallois Perret.

Le ménage avait deux domestiques en 1896 : Breton Lucien, cocher et Coutadeur Marie, cuisinière.

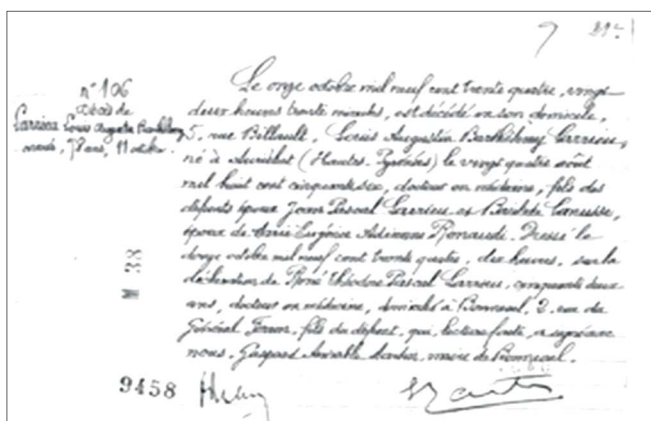
Ses obsèques furent célébrées lundi dernier, au milieu d'une grande foule venue rendre un dernier hommage à ce dévoué serviteur du bien public et témoigner à sa veuve et à son fils, M. le docteur René Larrieu la part qu'ils prenaient à leur affliction.

Un fils René Théodore Pascal Larrieu né le 23 septembre 1882 à Bonneval, docteur en médecin demeurant 2 rue du Général Ferron à Bonneval.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. les docteurs Marian et de Fourmestreaux, vice-présidents de l'association des médecins d'Eure-et-Loir, MM. les docteurs Duféoy, de Chartres et Trouvé de Châteaudun

Aucun discours ne fut prononcé selon la volonté du défunt.

En cette pénible circonstance, nous présentons à M^{me} Louis Larrieu et à M le docteur René Larrieu, l'expression de nos bien sincères condoléances.



Appel à Cotisation : la cotisation annuelle est de 13 €

Votre participation est très importante pour la bonne marche de notre association, c'est la partie la plus importante de notre budget !

Vous pouvez la régler par chèque à l'ordre des Amis de Bonneval et :

- le déposer dans la boîte aux lettres des Amis de Bonneval, au 28 rue de la Grève.
- ou l'adresser par la Poste : **Les Amis de Bonneval, 28 rue de la Grève - 28800 BONNEVAL.**